

On pourrait même dire :
Qu'elle nous rend tous fous !

Son gracieux sourire
Est fin dans tous les goûts.

Sa belle tête brille
De cheveux noirs ou roux.

Sa prunelle scintille
Comme yeux de coucous.

Que de fois on lui lance
Des regards de filous !

Mais sa noble innocence
Arrête les Zoulous !

Elle est, par sa tendresse,
Bien au-dessus de nous.

Et pour la gentillesse,
Nous avons le dessous.

Enfant, elle raffole
De beaux petits matous ;

Et plus tard se console,
En aimant les toutous !

On la mène en carrosse,
Avec des souliers mous.

Et le soir, à la noce,
Elle danse avec vous.

Elle vire et viraille
Comme l'eau d'un remous.

Sa robe, juste à taille,
En fait mille frous-frous !

Plus vive et plus légère
Que tous les caribous ;

Dans l'ombre, sans lumière,
Voit mieux que les hiboux !

Avec notre chérie,
Le monde est sans dégoûts ;

Et dans sa compagnie
La peine a ses dégoûts.

L'Arabe est bien moins belle
Dans son riche burnous !

On ne voit rien comme elle,
Même chez les Hindous !

Elle nous fait sans peine
Courir les loups-garous :

Son amour nous entraîne
A tous les rendez-vous.

On brave, pour lui plaire,
Les plus grands casse-cous :

L'ouragan, le tonnerre,
Les averses de clous !

Après tous vos voyages,
Fût-ce chez les Papous ;

Rendez-lui vos hommages,
Et vous serez absous !

Quand elle se marie,
Elle nargue les loups !

Par son économie,
Elle joint les deux bouts.

Elle porte sans honte
Des robes de cent sous ;

Et si quelqu'un l'affronte
On voit pleuvoir les coups !

Elle fait à merveille
La bonne soupe aux choux ;

Et sa bouche vermeille
Désarme le courroux !

Vous adorez ses tartes
Et tous ses fins ragoûts.

Vous la voyez aux cartes,
Les mains pleines d'atouts !

Elle fait à l'aiguille,
Nos habits, nos surtouts :

Sa main fine et gentille
A des doigts de bambous !

Que d'enfants elle donne
A son joyeux époux !

La famille foisonne
De petits manitous !

Aux bambins qui s'amuse,
Maman fait des jous.

Si les culottes s'usent,
Elle en bouche les trous.

Maligne sans pareille
Pour tous les marabouts ;

Elle hait la bouteille
Et tous les hommes soûls.

Jusqu'à l'heure dernière,
Son cœur est sous verroux !

Ce n'est qu'au cimetière
Que ses vœux sont dissous !

Allons couvrir sa tombe
De fleurs et de cailloux !

Que notre pleur y tombe !
Mettons-nous à genoux !

H. D. Burque, Poète



Un concours original

Un journal russe vient d'ouvrir un concours original sur ce point : définir ce que sont pour l'homme : la femme, l'eau-de-vie et le jeu, choses qui tiennent le plus de place dans la vie d'un Russe.

Tous les savants et hommes de lettres ont donné une appréciation. La plus curieuse, sans contredit, est celle attribuée à Tolstoï, l'auteur de la *Sonate à Kreutzer* :

D'après lui, "la femme est un caprice de la nature, il est plus facile d'avaler un verre de vitriol et de manger, par-dessus, un morceau de fer rouge que de maîtriser ce caprice."

* * * *

Une nouvelle industrie

Les méthodistes sont de nouveau en émoi. Le pasteur d'une église, dont nous taisons le nom, a été pris en flagrant délit de plagiat par plusieurs de ses paroissiens, à qui il avait servi un sermon qu'ils avaient entendu textuellement ailleurs, quelques jours auparavant. Indignation des membres de la congrégation. Après enquête, il a été établi qu'un certain clergyman fabriquait des sermons, adaptés à toutes les circonstances et solennités religieuses, qu'il vendait au plus juste prix, en honnête commerçant.

Le malheur, c'est qu'il s'est trouvé avoir deux acheteurs du même sermon dans la même localité. C'est ainsi que la mèche a été éventée. O fortune, voilà bien de tes coups !

Ces pauvres ministres n'ont pas de chance, décidément ; depuis quelque temps, ils sont entrés dans la série noire.

* * * *

Le castor

D'après un vieux chasseur, le castor cet animal qui figure sur le blason canadien, ne peut pas être pris dans une trappe ; lorsqu'un tel engin est tendu près de la petite digue construite par ces êtres intelligents, les castors s'organisent, détruisent le piège et se servent des débris pour raccommoder leurs domiciles ; quelquefois même, ils remplissent de boue et de bâtons la trappe, et le chasseur se trouve déçu.

Un idée générale est que le castor se sert de sa queue plate comme d'une truelle pour bâtir son domicile ; c'est une erreur. Il se sert de ses pattes de devant pour transporter la terre et l'herbe servant de fondation aux arbres qu'il a coupés.

Sa nourriture consiste principalement de l'écorce du saule et du cottonwood, qu'il coupe en lanières d'environ quatre pieds de long, et qu'il enterre dans le fond de la rivière, pour réserve, en cas de besoin. Il s'attaque, quelquefois aussi, au frêne blanc. Un castor devient facilement un animal domestique, docile, doux, et intelligent. Il

n'a aucune peur des chiens ; ses dents pointues comme des aiguilles sont mises en bon service, lorsque l'occasion se présente.

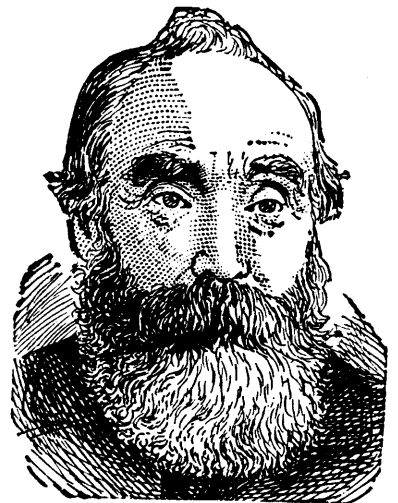
Malheureusement, la race de ces animaux si intelligents, tend à disparaître, par la chasse sans bornes que leur font certains individus. C'est à déplorer ; une loi devrait être passée, dans le Canada, défendant la destruction des castors pendant une période d'au moins 10 ans.

* * * *

Anniversaires de mariages

Nous croyons faire plaisir à nos aimables lectrices en publiant le tableau suivant des symboles des anniversaires de mariage. Nous leur conseillons de le couper et de le conserver soigneusement pour y référer à l'occasion.

1er anniversaire	Le fer.
2e	Le papier.
5e	Le bois.
10e	Le fer blanc.
15e	Le cristal.
20e	La porcelaine.
25e	L'argent.
30e	Le coton.
35e	La toile.
40e	La laine.
45e	La soie.
50e	L'or.
60e	Le diamant.



John Aikens

DE STE-MARIE, ONT

Qui souffrait beaucoup de

DYSPEPSIE

Parfaitement guéri par la

SARSEPAREILLE DE HOOD

Les meilleurs toniques pour l'estomac que connaisse la science médicale sont si heureusement combinés dans la Sarsepareille de Hood qu'elle guérit l'indigestion, la dyspepsie sous leurs formes les plus malicieuses, alors que d'autres médicaments sont sans succès. En beaucoup de cas la Sarsepareille de Hood semble douée d'une touche magique, tant le soulagement est rapide et bienfaisant. Lisez l'écrit ci dessous d'un citoyen âgé et respecté de Ste-Marie, Ont. :

"Je suis heureux de rendre ce témoignage de ce qu'a fait pour moi la Sarsepareille de Hood. Je souffrais beaucoup de dyspepsie. Je me servais de remèdes

DEPUIS 25 ANS

et jamais je n'avais rien trouvé qui me fit autant de bien que la Sarsepareille de Hood. Tout symptôme de dyspepsie a complètement disparu et je sens que ne puis pas estimer trop haut cette médecine. Je

MANGE MIEUX ET DORS MIEUX

et me sens plus vigoureux que depuis bien des années. J'ai pris six bouteilles de Sarsepareille de Hood, achetées de M. Sanderson, pharmacien." JOHN AIKENS.

ENDOSSEMENT CORDIAL

De M. Sanderson, le pharmacien.

"Je connais M. Aikens pour un parfait honnête homme, sans arrière-pensée, et il me fait bien plaisir de certifier la vérité du témoignage qu'il donne ci dessus." F. G. SANDERSON, Pharmacien, rue Queen, Ste-Marie, Ont.

Les PILULES DE HOOD guérissent toutes les maladies du foie, la bile, la jaunisse, l'indigestion et le mal de tête.